Ateliers d’art-thérapie

par Maëlle Bastard

Le soin original et spécifique
par les arts-plastiques

" Chez les artistes, j'accorde autant d'attention à l'homme qui fait l'oeuvre qu'à l'oeuvre elle-même."

Vincent Van Gogh

Sommaire

Présentation

I - Comprendre l'essentiel de l'art-thérapie.

Qu'est-ce que l'art-thérapie ?
A qui s'adresse l'art-thérapie ?
Que fait l'art-thérapeute ?
Dans quel cadre agit-il ?

II - Quels sont les ateliers que je propose en art-thérapie ?

Les arts-plastiques sont une pratique artistique.

III - Quels sont mes outils en tant qu'art-thérapeute ?

La fiche d'ouverture
La fiche d'observation
L'évaluation
L'opération artistique

IV - Atelier collectif d'art-thérapie.

Intervention au Foyer Les Glycines - Atelier collectif.

V - Atelier individuel d'art-thérapie à domicile.

VI - Annexe

Annexe n°1 : Explication de l'opération artistique.
Annexe n°2 : Outil d'évaluation.
Annexe n°3 : Explication des procédés de gravure.
Le pochoir
Le monotype
La linogravure

VII - Articles de presse et émission radio.

Article Ouest-France.
Participation au reportage sur l'art-thérapie sur Radio Campus de Rennes.
Interview pour le magazine " Les Rennais ".
Intervention dans l'émission " Les Baragouineurs " sur France-Bleu Armorique.

Présentation

Je m'appelle Maëlle Bastard, j'ai 26 ans, je suis art-thérapeute et plasticienne.
J'ai réalisé mes études supérieures à l'école des Beaux-arts de Rennes où j'ai pu acquérir des connaissances dans le domaine des arts-plastiques ainsi que de l'histoire de l'art.

En parallèle, j'ai commencé à travailler auprès de différents publics adultes déficients mentaux, enfants handicapés moteurs et psychomoteurs pour des séjours en tant qu'accompagnatrice et responsable.

Suite à mon diplôme des Beaux-Arts, j'ai débuté une formation en art-thérapie à la faculté de médecine de Tours.
C'est une formation qui se déroule sur 2 ans et qui permet d'obtenir un diplôme universitaire.

Actuellment je propose des interventions d'art-thérapie dans les institution ou à domicile. Je peux mettre en place une prise en charge (individuelle ou collective) adaptée à chacun et suggérer différentes techniques artistiques.

J'ai déjà été amenée à travailler auprès de différents publics : personnes âgées, traumatisés crâniens, déficients mentaux, enfants et adolescents handicapés moteurs. Un atelier d'art-thérapie leur a été proposé. Dans ce cadre, j'ai pu observer une amélioration de leur communication, relationnel, confiance, estime et autonomie.

Photo prise dans mon atelier à Rennes.

Qu'est-ce que l'art-thérapie ?

L'art-thérapie est une méthode de soin originale et spécifique qui exploite les vertus thérapeutiques de l'Art. Elle a pour objectif d'améliorer le bien-être de la personne.
Cette discipline permet de :

• Redonner confiance tout en améliorant l'estime et l'affirmation de soi

• Engager la personne dans un projet où elle sera libre d'exprimer son goût, son style, sa personnalité

• Éprouver du plaisir grâce aux sensations agréables que procure la manipulation de matières et d'outils variés

Les arts-plastiques, le théâtre, la danse, la musique et de nombreuses autres disciplines sont des techniques artistiques. Celles-ci permettent aux personnes de pouvoir s'exprimer de façon différentes.

A qui s'adresse l'art-thérapie ?

Les indications médicales majeures de l'art-thérapie sont les troubles de l'expression et/ou de la communication et/ou de la relation.

L'art-thérapie peut concerner toutes les tranches d'âge ainsi que toutes les pathologies qu'elles soient :

• Physiques (maladie de Parkinson, traumatisme crânien, déficience motrice, infirmité motrice-cérébrale, etc.)

• Psychiques (troubles du comportement, de la personnalité, dépression, maladie d'Alzheimer, etc.)

• Sociales (difficultés sociales, réinsertion, etc.)

La maîtrise d'une pratique artistique n'est pas nécessaire pour bénéficier d'une prise en charge en art-thérapie.

Que fait l'art-thérapeute ?

L'art-thérapeute a une action sanitaire originale et spécifique dans l'équipe pluri et transdisciplinaire de soins.

Il doit respecter les professions paramédicales officielles : protocole, stratégie thérapeutique, évaluation, guilde des arts-thérapeutes, déontologie.

L'art-thérapeute a une approche globale de la personne.
Il doit pouvoir :

• Établir un cadre d'intervention rassurant avec son horaire, son lieu, en accord avec chacun des acteurs.

• Accompagner la personne dans la réalisation de son projet artistique tout en élaborant une stratégie thérapeutique cohérente.

• Adapter ses outils aux déficits et aux publics concernés.

Dans quel cadre agit-il ?

L'art thérapeute est sous l'autorité médicale dans le secteur sanitaire ou sous l'autorité administrative de l'institution dans le secteur social. L'art-thérapie est aujourd'hui considérée par les professionnels comme un métier aligné sur les professions paramédicales officielles.

Il peut exercer en tant que salarié ou en libéral dans le secteur privé ou publique dans : les hôpitaux, les foyers d'accueils médicalisé, les maisons de retraites, les associations, etc.

Les échanges entre l'équipe pluridisciplinaire et l'art-thérapeute sont primordiaux pour construire un programme de soin cohérent et respectueux en accord avec le projet thérapeutique de la personne.

Les prises en charges en art-thérapie se font soit en individuel soit en collectif. Plusieurs séances sont nécessaire afin d'établir une stratégie thérapeutique avec des objectifs cohérents. Un temps d'observation est aussi indispensable permettant d'évaluer les évolution de la personne au cours des séances. Celles-ci sont adaptées en fonctions de la pathologie de chacun.

II - Quels sont les ateliers que je propose en art-thérapie ?

Les arts-plastiques sont une pratique artistique.

Je propose principalement des ateliers qui sont en lien avec le domaine des arts-plastiques :

Technique d'impression
gravure sur bois / plastique / metal, linogravue, typographie

Création numérique
photographie, vidéo.

Dessin
craies sèches / grasses, fusain, peinture gouache / acrylique, calligraphie.

Les arts-plastiques permettent la transformation de la matière afin de lui donner forme et sens. Les arts-plastiques englobent tout un panel de techniques variées telles que : la peinture, la sculpture, le dessin, le collage, la photographie, la vidéo, la gravure...

Toutes ces techniques donnent la possibilité aux personnes souffrant troubles de pouvoir découvrir, d'expérimenter diverses pratiques et de les combiner entre elles.
Elles peuvent alors s'exprimer librement, retrouver du plaisir grâce à l'émotion esthétique que leur procure leurs productions.

Lors des ateliers j'ai une approche globale de la personne, je ne vais pas analyser ou interpréter les productions ce n'est pas mon rôle.

Je vais davantage accompagner et conseiller la personne dans la réalisation de sa production tout en élaborant une stratégie thérapeutique cohérente.

Je dois aussi établir un cadre rassurant avec son horaire, son lieu en accord avec chacun des acteurs. L'art-thérapeute est en lien avec l'équipe médical.

III - Quels sont mes outils en tant qu'art-thérapeute ?

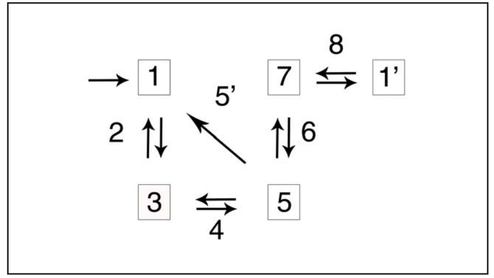
Lors de mes prises en charge en art-thérapie j'utilise :

la fiche d'ouverture (elle est réalisée au début de la prise en charge, elle permet de faire connaissance avec la personne et de fixer les objectifs),

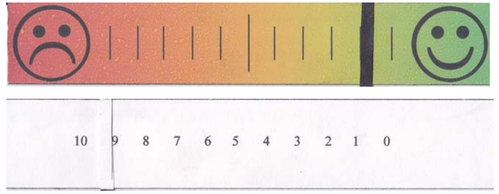
la fiche d'observation permet d'analyser ce qui a pu être observé (c'est une sorte de mémoire, qui permet d'organiser des items et d'orienter les objectifs d'une séance à l'autre),

l'évaluation, elle permet de questionner la personne sur ses ressenties. Les questions posées concernent : " leBeau, le Bien, le Bon ". *Annexe n°2, p.29.*

l'opération artistique, c'est un outil artistique qui permet d'analyser les mécanismes humains mis en oeuvre pour arriver à la création artistique,



Opération artistique. Explication annexe n°1, p.28.



Outils d'évaluation. Explication annexe n°2, p.29.

Intervention au Foyer Les Glycines - Atelier collectif.

J’ai eu le plaisir d’intervenir au Foyer les Glycines à Pipriac pour réaliser un atelier d’art-thérapie auprès de deux groupes de 5 personnes handicapées.

Lors de la première session, je leur ai proposé de réaliser des impressions à l’aide de pochoirs à la manière de l’artiste Henri Matisse.
Chacune des personnes présentes à pu peindre avec son propre pochoir, découper l’impression et enfin la coller sur des fonds colorés préalablement peints.

Nous avons réuni et assemblé chaque production individuelle pour confectionner une fresque collective.

Pochoir " Nu Bleu " peint à la manière de Matisse.

Pochoir " Algues " peint à la manière de Matisse..

Fresque réalisée à partir de pochoir à la manière de Matisse.
Celle-ci est dorénavant exposée au sein du foyer, à proximité de leurs chambres.

L'objectif de ces séances collectives d'art-thérapie était de leur permettre de découvrir de nouvelles techniques. De plus, elles les amenent à s'exprimer en faisant des choix de couleurs, de personnages, de formes (notamment pour l'atelier en s'inspirant de l'artiste Matisse, Keith Haring et sur l'art aborigène).
Lors des deux réalisations des tableaux collectifs, il a été primordial de travailler l'entente et la cohésion de groupe.

Bien entendu, les objectifs sont généraux et adaptés au groupe. Au delà d'un groupe de 3 personnes, il m'apparaît bien difficile d'adapter individuellement les séances. C'est pourquoi j'arrivais avec une proposition de thème. De là, j'adaptais les outils, le format ou le style aux handicaps des personnes présentes.

A la fin de chaque atelier, un bilan synthétique de groupe et de chaque personne présente était retransmis à l'équipe.

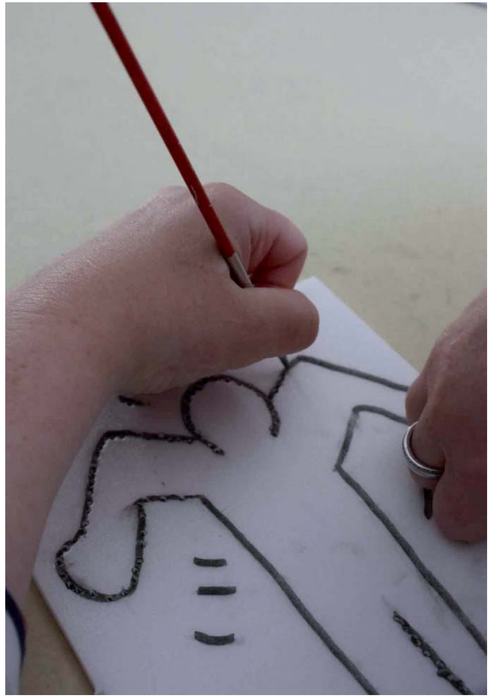
Au cours de la seconde session, j'ai proposé aux membres des groupes de découvrir une technique de gravure " le monotype " et à partir de cette technique de travailler sur un tableau. Ils ont choisi le tableau de Vincent Van Gogh " L'arbre de Mulberry ". Ils ont appliqué de l'encre sur des plaques plastiques transparentes permettent de visualiser l'image de dessous. Ensuite, ils ont imprimé leur plaque sur papier.

Enfin, nous avons assemblé tous les morceaux du tableau donnant forme à celui-ci.

Fresque réalisée à partir de pochoir à la manière de Matisse.

" L'arbre de Mulberry " de Van Gogh réinterprété par les personnes de l'atelier collectif d'art-thérapie.

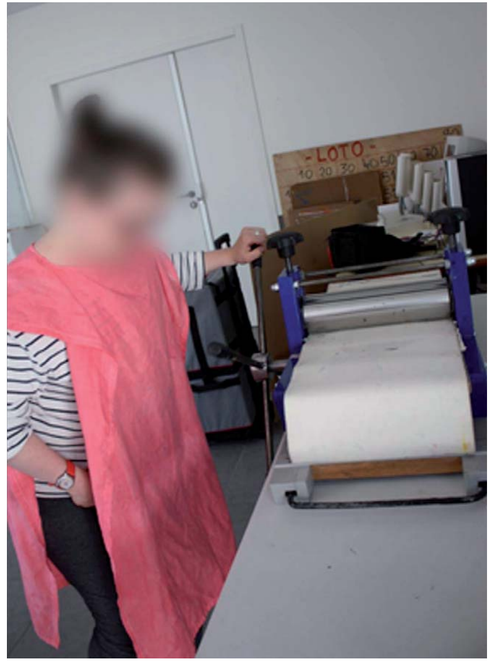
La plaque est creusée et encrée.



Pour le troisième atelier, j'ai proposé aux résidents de découvrir la gravure en creux en s'inspirant de l'artiste américain Keith Haring.

Les résidents avaient le choix entre plusieurs personnages. Ils devaient en décalquer un et le transférer sur plaque de polystyrène (le polystyrène étant plus adapté aux pathologies des participants).

Ensuite à l'aide d'un outil pointu, ils ont pu dessiner le contour de celui-ci.



A l'aide de la presse la plaque est imprimée.

Résultat des impressions.

Photo de gauche : le papier mâché permet de modeler l'animal.

Photo de droite : celui-ci est ensuite peint décoré.

Pour le quatrième atelier d'art-thérapie, je leur ai proposé de travailler à partir de l'art-aborigène avec du papier mâché.

A l'aide de plusieurs gabarits différents représentant un animal, les participants à l'atelier devaient choisir et redessiner celui-ci. Ensuite, avec du papier mâché, ils ont modelé leur animal.

Enfin, ils ont pu appliquer de la peinture et décorer leur animal en s'inspirant de l'art-aborigène.

Résultats des animaux en papier mâché style art-aborigène.

pour ce dernier atelier, j'ai proposé de réaliser un ultime tableau collectif en peinture, toujours sur le thème de l'art-aborigène.

Chacun des résidents avaient un morceau du tableau. Ils devaient appliquer la peinture au bon endroit du tableau.

Construction à la peinture du tableau collectif style art-aborigène.

J’ai accompagné une jeune fille de 17 ans en art-thérapie durant 7 séances en individuelle. Cette jeune fille, nous l’appelerons Chloé.

J’ai rencontré Chloé une première fois avec sa maman afin de faire connaissance, d’évaluer les objectifs à mettre en place et de réaliser la fiche d’ouverture.

L’objectif d’origine était d’amener Chloé à s’exprimer par le biais de l’art et principalement dans le domaine des arts-plastiques. Petit à petit par les ateliers que j’ai proposés, l’objectif a été plus ciblé : travailler la concentration ainsi que la motricité de celle-ci.

J’ai rencontré Chloé pour 7 séances en art-thérapie. Elle était très vite déconcentrée, elle faisait beaucoup d’association d’idées.

La première séance montre que Chloé a aussi quelques difficultés concernant les repères corporels. Je lui ai donc proposé de réaliser un portrait sur plaque de polystyrène et de creuser à l’aide d’une aiguille à tricoter.

Nous avons dessiné ensemble le portrait et je l’ai aidée pour creuser les contours de celui-ci. Puis nous l’avons encré et imprimé.

Impression à partir d’une plaque de polystyrène.

Pour la deuxième séance, j’ai proposé à Chloé de réaliser le portrait d’un chanteur de son groupe préféré en monotype, portrait en noir et blanc sur la plaque de rhénalon. Ensuite, une fois le portrait décalqué avec l’encre, nous l’avons imprimé.

Chloé a été précise dans ses gestes mais quelques fois un peu confuse en mettant du noir au lieu du blanc.
Chloé n’a pas semblé avoir de trouble de la mémoire puisqu’elle se souvenait très bien ce que nous avions fait la semaine passée et ce que je lui proposais la semaine suivante.

Portrait en monotype d’un membre du groupe “ Les Jonas Brothers ”.

Image du félin choisit par Chloé.

Plaque de linoléum travaillée par Chloé.

Durant le 3 ème séance jusqu'à la dernière, j'ai proposé à Chloé de réaliser une plaque en linogravure. Lors de ces séances, Chloé a pu travailler sa motricité fine, apprendre à maîtriser ses gestes et rester concentrée sur une action.

Elle a souhaité dessiner un félin, je lui ai ,proposé différentes images de félin. Elle en a choisi un, elle l'a ensuite décalqué et transféré sur sa plaque de linoléum.

J'ai montré à Chloé les gestes à faire pour enlever les morceaux. Je lui faisais les contours et Chloé enlevait le reste.

Elle a très bien compris ce qu'elle devait faire, cependant, j'ai souvent dû lui répéter de mettre ses mains derrières, sinon elle risquait de se couper avec les gouges.

Au début des séances, Chloé a eu du mal à maîtriser ses gestes, elle arrivait difficilement à contrôler sa force. En lui faisant les contours au préalable, elle est arrivée à mieux la contrôler. A la fin de la séance ses gestes étaient déjà plus précis.

Progession et impression de la plaque de linoléum.

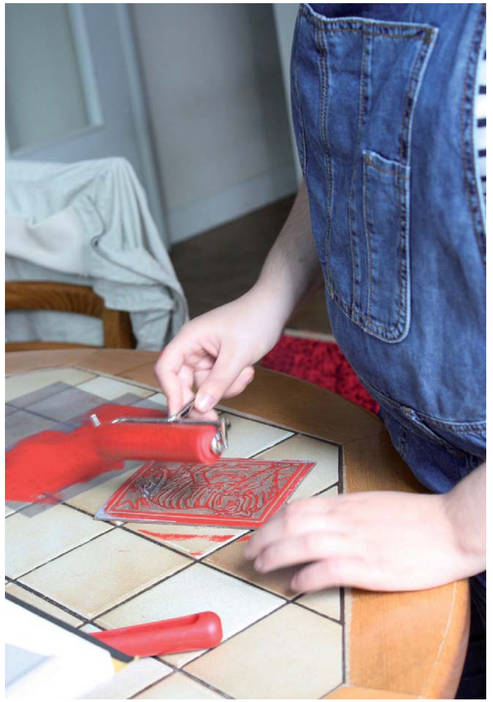
Au fur et à mesure Chloé était plus à l'aise.
elle a pris davantage de décisions. Elle essayait d'enlever seule les morceaux de lino sans avoir fait les contours au préalable.

Chloé a eu cependant quelques difficultés à s'arrêter au bon endroit et ses mains étaient souvent mal placées par rapport aux gouges. Il était important d'être présente pour la guider et l'accompagner dans cette réalisation.

Elle a pris l'initiative de bouger de temps en temps la plaque seule. Nous avons fait un essai d'impression avec un rouleau à pâtisserie. Elle a semblé contente du résultat.

Ce n'est qu'à la fin des séances, qu'elle a fait preuve d'autonomie et d'initiative. Chloé a réussi à contrôler davantage sa force et à être plus minutieuse dans ses gestes.

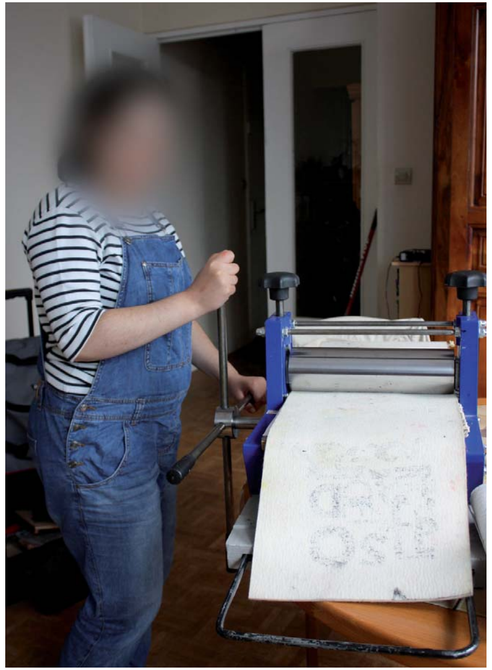
Nous avons imprimé pour voir l'avancé du tigre à l'encre et au rouleau, elle a semblé contente du résultat.



La dernière séance, nous avons fait plusieurs impressions de son tigre, Chloé a semblé ravie de découvrir enfin l'impression finale.

Les 7 séances d'art-thérapie ont semblé avoir un impact sur la concentration de Chloé ainsi que sur sa motricité fine. Nous étions seulement au début de l'objectif mais déjà quelques améliorations ont pu être observées.

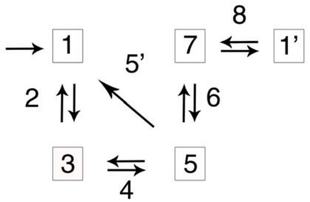
Elle a apprécié de découvrir la technique de la gravure sur polystyrène et linoléum.



Impression de la plaque de linoléum à l'aide de la pressse.

Annexe n°1 : Explication de l'opération artistique.

La première flèche, en haut à gauche, présente tout d'abord « l'avant ». Cela représente l'élément culturel, social et patrimonial d'une société. C'est tout ce qui existait avant. C'est l'histoire du patient.



1 : c'est l'accident spatio-temporel, c'est la chose, elle se caractérise par une nature particulière qui l'identifie comme une oeuvre d'art.

2 : Double flèche : il s'agit du rayonnement de l'œuvre et de la captation de celle-ci par l'être humain.

3 : C'est la captation par l'être humain des stimulations par le biais de ses capteurs sensoriels. Il s'agit du traitement brut ou archaïque de l'information.

4 : C'est le traitement sophistiqué de l'information : l'activité mentale. C'est à ce stade que l'on situe l'intentionnalité, la mémoire, l'attention, le raisonnement, la faculté critique. L'information devient une connaissance. L'intentionnalité marque le passage de l'ART I (expression globale archaïque) vers l'ART II (expression qui est une activité volontaire dirigée vers l'esthétique).

5 : c'est la poussée corporelle ou poussée motrice. « L'entraînement corporel produit une poussée de nature à mouvoir le corps physique. C'est à cette phase que l'on quitte la tension esthétique pure pour produire une activité artistique ».

5' : pour le contemplateur, l'opération artistique va du 1 au 5 et il y a un aller-retour entre le 5 et le 1 : la personne a son esprit " in tensio " (" tendu ") vers la recherche de stimuli agréables qu'elle trouve dans la contemplation (de tableaux par exemple).

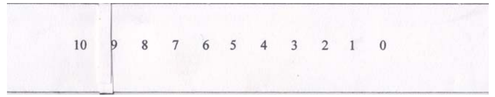
6 : c'est le savoir faire. « Le corps mis en mouvement sous l'autorité de la volonté, est d'agir selon l'intention de la personne. C'est la phase de technicité et des savoirs faire. Ce sont des agencements moteurs qui impliquent le corps dans la motricité, la psychomotricité et l'organisation des mouvements ».

7 : c'est la production artistique. L'action fait place à une production, celle-ci devient un objet spatio-temporel.

8 : c'est le traitement mondain de la production artistique. C'est le passage de la production dans le monde. Cette oeuvre devient un " en soi ", c'est-à-dire une oeuvre qui vit en elle-même, par elle-même et pour elle-même. Elle peut être à son tour captée et être elle même un nouvel accident spatio-temporel qui pourra alors devenir une chose en 1'.

Annexe n°2 : Outil d'évaluation.

Côté face du patient.



Côté face de l'art-thérapeute

Cet outil est inspiré de l'échelle " EVA " qui est utilisée dans les soins infirmiers pour évaluer la douleur.

Il m'a semblé intéressant de réutiliser cet outil et de l'adapter aux séances d'art-thérapie.
Un dégradé a été réalisé, allant du rouge au vert. Le rouge correspondant au ressenti le plus négatif de la réglette, plus nous allons vers le vert, plus la personne semble contente d'elle-même et de sa production.

L'objectif est d'amener la personne à s'exprimer sur ses ressentis. Celle-ci devait déplacer la réglette en fonction des questions posées. De l'autre côté, l'art-thérapeute peut chiffrer les réponses. La grimace signifie le 0 et le grand sourire correspond au 10. Cet outil permet ensuite à l'art-thérapeute de réadapter ses séances en fonction des résultats fournis par le patient.

Les questions posées concernent : " leBeau, le Bien, le Bon ".

Pour le Beau : Est-ce que cela vous plaît ? Est-ce que vous trouvez cela Beau ?

Pour le Bien : Est-ce que techniquement vous trouvez cela bien fait ?

Pour le Bon : Est-ce que vous avez trouvé la séance agréable ? Est-ce que vous avez passé un agréable moment ?

Les questions, bien souvent subtiles, sont adaptées aux patients.

Le pochoir

Le pochoir est une technique d'impression (ou technique picturale) qui permet de reproduire plusieurs fois des caractères ou des motifs sur divers supports.

Le pochoir est aussi la " feuille de carton ou de métal découpée, pour colorier avec une brosse, le dessin ayant le contour de la découpure ", selon la définition du dictionnaire Larousse en 1874.

Le pochoir est utilisée depuis des siècles et ce, à des fins très variées (décorative, éducative, industrielle, artistique, publicitaire, signalétique, de protestation ou, même, par commodité). Très fréquemment, on a recours à cette technique pour former des lettres.

Les pochoiristes sont souvent des peintres de rue, utilisant une matrice de carton ou de métal, pour reproduire des dessins sur les murs, ou toute autre surface plane. Au début des années 1980, Paris voit apparaître une pléiade d'artistes s'exprimant sur les murs. Ce mouvement du graffiti urbain connaît aujourd'hui des artistes reconnus par les circuits officiels et une communauté bien plus large d'individus s'exprimant pour des raisons aussi variées qu'il existe de couleurs.

L'utilisation de la technique du pochoir peut se découper en 3 grandes étapes :

1 - Le dessin, le choix du motif à reproduire, la réflexion sur ce qui va apparaître visuellement
2 - La découpe, le choix du matériau, la découpe proprement dite
3 - Le choix du support, le choix de la couleur, l'application proprement dite

Le monotype

Le monotype est une impression quasi unique. On l'appelle " toile imprimée " ou " impression du peintre ". En effet, la création d'un monotype fait appel à des pratiques courantes aussi bien en peinture qu'en gravure, et aussi en dessin. Le monotype unique est la forme la plus courante.

L'artiste travaille sur une plaque comme il le ferait sur une toile ou une feuille de papier. Une fois l'image achevée, elle est imprimée sur du papier ou un autre support. Parce que les traits qui composent le dessin ne sont pas convertis en matrice d'impression, on ne peut donc imprimer qu'une seule copie parfaite de l'image. On peut cependant effectuer d'autres tirages, mais la qualité d'impression est si altéré que l'on considère ces autres tirages comme des images différentes. Ces images sont souvent retouchées, ou servent de base à de nouveaux travaux.

Les plus anciens monotypes connus datent du milieu du XVII ème siècle et sont l'œuvre du graveur italien Giovanni Benedetto Castiglione (1609-1664). Castiglione utilisait la méthode réductrice en étalant au rouleau une pellicule d'encre sur une plaque de cuivre. Il créait l'image en effaçant les zones vierges avec un pinceau, des chiffons ou des bâtonnets pour les traits nets. Autant de techniques aujourd'hui encore emblématiques du monotype.

Edgar Degas (1834-1917) est un autre artiste connu pour avoir

La linogravure

La linogravure, tout d'abord, il convient de préciser qu'à l'échelle des procédés d'impressions, celle-ci est relativement récente. Elle fit son apparition au milieu du dix-neuvième siècle avec l'invention du " linoleum ".

Ce matériau composé de poudre de bois mélangé à de l'huile de lin servait à l'origine de revêtement de sol. Son faible coût et sa souplesse ont rapidement séduit les graveurs.

Cette technique est très proche de la gravure sur bois. Celle-ci se réalise à partir d'un dessin en " taille d'épargne ". Cela repose sur le fait de creuser ou non certaines zones d'une plaque de linoléum donnant ainsi forme au motif souhaité. Les outils de gravure sont une sorte de petits ciseaux à bois appelés «gouges». Le relief ainsi créé est ensuite encré puis imprimé sur papier à l'aide d'une presse.

Ce procédé permet ainsi d'éditer de petites séries du motif gravé. Il offre en outre la possibilité de faire évoluer la finesse et les contrastes de la production selon la volonté de l'artiste. Le rendu final dépend bien évidemment de chaque oeuvre, néanmoins il est à noter que la principale qualité de la linogravure réside dans sa capacité à composer des applats colorés uniformes.

Cette technique offre des possibilités plastiques extrêmement variées

Article Ouest-France.

L'art-thérapie pour mieux communiquer

Diplômée des Beaux-arts de Rennes et de la faculté de médecine de Tours, Maëlle Bastard propose d'utiliser l'art comme outil d'expression. Elle intervient à domicile ou dans des institutions.

« Ce n'est pas un simple atelier d'art mais au contraire un accompagnement qui vise un mieux-être. » Les indications majeures pour une prise en charge sont les troubles de l'expression, de la relation ou de la communication.

« D'abord, je rencontre la personne pour élaborer une stratégie individualisée. Il s'agit de l'amener à s'exprimer à travers les arts plastiques : linogravure, photo, modelage, peinture... En libérant les capacités expressives de chacun, il est possible de trouver du plaisir, de redonner une confiance en soi, d'être valorisé aux yeux des autres. »

Maëlle Bastard dans son atelier de linogravure.

Contact : 06 84 37 23 81 maelle.bastard@atelier-art-therapie.com www.atelier-art-thérapie.com

Le 7 mai 2013, j'ai eu le plaisir de recevoir un appel de Ouest France pour leur présenter mon travail d'art-thérapeute. C'était une première pour moi et ce fut un plaisir d'expliquer mon approche de l'art-thérapie. Bien évidemment, l'article est court comparé à tout ce dont nous avons discuté avec le journaliste, mais ce qui a été conservé explique clairement l'essentiel de mon travail.

Un grand merci à eux de m'avoir laissé la possibilité de m'exprimer.

Participation au reportage sur l'art-thérapie sur Radio Campus de Rennes.

radio campus RENNES 88.4

Le 5 juin 2013, j'ai eu le plaisir d'accueillir dans mon atelier un étudiant reporter pour Radio Campus Rennes afin de faire un reportage sur l'art-thérapie.

Pendant une demi-heure, je me suis pliée au jeu des questions/réponses. C'était ma première participation à un reportage radio et l'expérience fut très intéressante. En effet, moi qui suis davantage dans le « geste » plutôt que dans le " verbal ", il m'a fallut expliquer clairement et de façon synthétique la discipline ainsi que sa pratique. En dépit de la présence du micro et du journaliste, mes appréhensions se sont dissipées au fur et à mesure de nos échanges.

Vous pouvez écouter le montage radio que m'a gentiment remis le reporter sur mon site internet : www.atelier-art-therapie.com dans la rubrique actualités, radio campus rennes.

Interview pour le magazine " Les Rennais ".

Le 5 septembre 2013 est paru dans le magazine " Les Rennais " un article dans la section " Ils font la ville " où je présentais ma profession. Celui-ci s'intitule " Art-thérapie, l'art pour aller mieux ", il présente mon parcours, mes études et mes expériences en tant qu'art-thérapeute. J'ai discuté et présenté l'art-thérapie durant 1h30 auprès de Stéphanie Marquer, journaliste pour le magazine. J'y explique de façon concrète comment et de quelle manière j'interviens dans les lieux où j'exerce.

Cet échange m'a permis de comprendre qu'il était important de faire des efforts de vulgarisation sur les tenants et aboutissants de l'art-thérapie. Je suis très contente du résultat car il est très bien présenté et la journaliste retranscrire fidèlement mes propos. J'espère que cet article interrogera les Rennais et les incitera à faire appel à l'art-thérapie.

Vous pouvez consulter une version numérique à cet endroit : " Les Rennais – Art-thérapie, l'art pour aller mieux ", n°14 septembre-octobre 2013

www.metropole.rennes.fr

N°14 / septembre-octobre 2013

Les Rennais

le magazine de l'information municipale

Art-thérapie

L'art pour aller mieux

Cinq ans d'études à l'école des beaux-arts de Rennes, puis une formation à la faculté de médecine de Tours : Maëlle Bastard, 26 ans, est aujourd'hui... art-thérapeute.

L'art-thérapie concerne toutes les tranches d'âge et toutes les pathologies, physiques (maladie de Parkinson, traumatisme crânien, déficience motrice, infirmité motrice cérébrale…), psychiques (troubles du comportement, dépression…) ou sociales (réinsertion…). L'idée est d'amener ces personnes à éprouver du plaisir grâce aux sensations que procure la manipulation de la matière et des outils. Maëlle intervient aussi bien à domicile que dans des institutions. *« Je ne suis pas là pour analyser les productions artistiques, mais bien pour aider les personnes à s'exprimer, à améliorer leur bien-être et à leur redonner confiance. »*

La jeune femme propose des ateliers de peinture, gravure, dessin, photo, vidéo, collage… *« Il n'y a pas besoin de maîtriser la pratique artistique pour faire appel à l'art-thérapie. Il faut trouver l'élément déclencheur. Je démarre souvent une séance avec un livre illustré, par exemple de Matisse ou de Dali. Les arts aborigènes sont aussi une*

expression. « Je ne suis pas là pour analyser les productions artistiques, mais pour aider les personnes à s'exprimer. »

bonne source d'inspiration. Ensuite, on voit sur quoi la personne a envie de travailler. Elle doit arriver à trouver du plaisir dans l'activité. Je constate la plupart du temps une nette amélioration de leur communication, du relationnel et de l'autonomie. »

Pour mener à bien son intervention, Maëlle rencontre au préalable les équipes d'animateurs ou de soignants, les membres de la famille, afin de construire un programme adapté à la personne.

Stéphanie Marquer

Maëlle Bastard, 06 84 37 23 81
ou maelle.bastard@atelier-art-therapie.com,
www.atelier-art-therapie.com

6 Les Rennais - septembre-octobre 2013 - n°14

Intervention dans l'émission " Les Baragouineurs " sur France-Bleu Armorique.

Samedi 14 septembre, j'ai eu le privilège d'être invitée pour participer à l'émission " Les Baragouineurs " à la radio France Bleu Armorique, animé par Félix Legrand. C'est une heure d'émission en direct qui permet de mettre à l'honneur une invitée afin de présenter sa profession.

Lors de cette émission, j'étais en compagnie de 4 chroniqueurs : Arnaud Benchetrit (journaliste à TVR), Philippe Billaud (avocat à la cour à Rennes, spécialiste du droit pénale), Dominique Fredj (gérant de la librairie Le Failler à Rennes) ainsi que Jean-Claude Lefranc (restaurateur de " l'Auberge de Relais de la Place " à Bourg des Comptes).

Le fil rouge de celle-ci était de présenter l'art-thérapie, mon parcours, mes expériences en tant qu'art-thérapeute puis chacun des chroniqueurs présentait sa chronique (livre, restauration, droit pénal, football).

C'est une émission où chacun des participants à le droit de réagir et d'intervenir pour donner son point de vue. J'ai donc découvert un studio de radio et le déroulement d'une émission en direct.

J'ai été agréablement surprise par l'enthousiasme des chroniqueurs ainsi que de leur bienveillance à mon égard. En effet pour cette première participation à une émission radio en direct, l'appréhension dissipée, j'ai pu répondre aux questions et à la curiosité des chroniqueurs et de l'animateur sur cette nouvelle profession.

Photo de l'émission dans le studio de France Bleu Armorique.

Photo avec les chroniqueurs de l'émission.